

---

## Une Résistance juive

Paul Giniewski a produit en plus d'un demi-siècle de carrière des dizaines de livres de grande portée historique, consacrés la plupart à la saga du peuple juif, du sionisme et d'Israël. Voici qu'il semble couronner ses parcours prolifique avec un livre autobiographique, *Une Résistance juive*<sup>1</sup>, sur ses années d'activité clandestine au cours de la terreur nazie en Europe. En fait, son aventure de lutteur commence littéralement lors de son enfance en Autriche, à sept ans, quand il se fait traiter de «tueur du Christ!» en classe. Elle se poursuit dans la Bruxelles des rafles de 1942, puis à Grenoble, alors zone d'occupation italienne, enfin sous les nazis, après la capitulation de l'Italie.

Dans ses livres et ses articles, Paul Giniewski revient souvent sur le thème de «l'État juif devenu le Juif des États». Son nouveau livre, sur les réussites et les risques mortels courus par les résistants juifs, illustre le bien-fondé de cette analyse-assertion. En effet, la condition des Juifs sous les nazis, les menaces et fatalités qui pesaient sur eux, préfigurent et permettent de mieux comprendre la persécution et les traitements haineux infligés aujourd'hui à l'État d'Israël par une partie de l'humanité.

Paul Giniewski raconte son rôle personnel au cours des années de résistance juive. Avec d'autres jeunes gens et jeunes filles, il fabriquait de faux papiers d'identité qui ont permis à des milliers de Juifs ayant tout perdu, même leur nom, menacés d'arrestation, de torture, de déportation et de mort, d'échapper à la Gestapo et à ses collaborateurs vichyssois. Il procurait des "planques" aux proscrits en leur faisant passer la frontière de la Suisse et de l'Espagne "neutres". Le sauvetage de Juifs, raison d'être de cette résistance juive, était une entreprise héroïque dont on ne trouve pas tant de pareilles.

### DE 1942 À 2009: LE MÊME COMBAT

Ainsi se déroule à nouveau sous nos yeux un chapitre de l'annihilation des Juifs d'Europe, au milieu de l'obscurité où paraissait s'engloutir définitivement le monde civilisé, à mesure que la guerre s'éternisait et que les chances de survie de la civilisation paraissaient s'amenuiser. Mais le livre nous fait revisiter ces temps désespérants à travers la vision et l'action altruistes de jeunes Juifs qui ne croyaient

---

<sup>1</sup> PAUL GINIEWSKI, *Une Résistance juive*, Paris, Cheminements, 2009, pp. 328 (dont 32 p. photos), 22 Euros.

faire rien d'exceptionnel quand ils mettaient leur vie en jeu, afin d'arracher leurs frères humains, leurs frères juifs à la bestialité des nazis.

Dans cet affrontement, nous découvrons un Paul Giniewski à première vue différent de l'auteur des livres et des articles qui ont contribué à instruire et galvaniser des générations. Non pas le lutteur chevronné des années ultérieures, défenseur du sionisme et d'Israël avec sa plume acérée qui ne concède ni ne pardonne rien, mais le combattant juvénile sur le champ de bataille, à la fois courageux et intrépide comme le sont les jeunes et prématurément plein de savoir-faire et tenace jusqu'à la fin de l'ère nazie. Et alors, cohérent avec lui-même, au moment où le peuple juif renaît de ses cendres pour conquérir l'indépendance dans son pays, nous le voyons participer à ce nouveau combat: fournir des armes à la Palestine juive secouant les entraves et l'injustice du Mandat britannique, et aider l'*alyah beth*, le rapatriement des survivants des camps vers leur nouvelle patrie.

La résistance juive en Europe, la résistance sioniste en Erets-Israël, la résistance israélienne aujourd'hui, s'avèrent la même résistance à la visée extraterminationniste des ennemis des Juifs. Paul Giniewski a participé au cours de toute sa vie au même combat.

#### QUELLE LEÇON?

Son rôle d'acteur en 1943-45 confère à son récit la crédibilité du témoin oculaire et crédibilise ses écrits postérieurs d'observateur des faits et d'historien du présent. Car on le voit, pour rester fidèle à ses idéaux et les transformer en réalités, braver défis et menaces, prendre des risques suprêmes, pour soulager ses coreligionnaires. En cela, il imitait divers modèles de l'épopée sioniste et notamment son frère, étudiant en chimie, qui dirigeait en même temps les opérations de la résistance juive de Grenoble à partir de son laboratoire et qui s'établira en Israël aussitôt après la guerre.

L'un des aspects du livre est de constituer une sorte de mini-enquête sociologique sur la vie de famille d'un «combattant de l'ombre» qui vivait aussi au grand jour: ses passions, ses rêves, ses moments de découragement et d'exaltation. Même aux heures les plus dures, il ne renonçait pas à son penchant pour les belles-lettres, lisait Boileau, Racine, Verlaine et Rimbaud, et sous le nom de guerre et de plume de Paul Vidal, écrivait et publiait de la poésie! Un jour, un manuscrit de ses poèmes lui sauva la vie: pris en otage par la Milice pétainiste, il échappa au peloton d'exécution grâce à un milicien poète comme lui.

Le livre de Paul Giniewski se termine sur la leçon à tirer de son passé et de son observation du présent: le parallèle entre le danger d'hier et le nouvel hitlérisme de l'Iranien Ahmadinejad. Lui aussi ac-

cuse diffamatoirement les Juifs de tous les malheurs du monde et prescrit le même remède: la destruction des Juifs et d'Israël. Tous les composants d'un autre désastre sont ainsi réunis, à commencer par la négation de la shoah. Car nier la shoah ou son ampleur, c'est ouvrir la voie à sa répétition. Soixante ans après l'holocauste, Paul Giniewski reste fermement debout pour mettre l'humanité en garde et participer au combat avec la même énergie qu'avant. (RAPHAËL ISRAËLI)

### LA FONDATION JEAN MONNET POUR L'EUROPE

La Fondation Jean Monnet pour l'Europe a été créée en 1978 par Jean Monnet, Père de l'Europe communautaire. Il lui a donné, avec son nom, l'ensemble de ses archives, bientôt rejointes par celles de Robert Schuman et d'autres bâtisseurs. Ces archives constituent les racines historiques de l'Union européenne. Jean Monnet lui a enfin confié la mission

- d'organiser cette mémoire pour la rendre accessible aux étudiants, aux enseignants, aux chercheurs, aux responsables d'institutions publiques et d'activités privées ainsi qu'aux citoyens intéressés, afin de contribuer par la connaissance du passé, à l'éclairage du présent et à la préparation de l'avenir;
- de faire rayonner cette mémoire à l'échelle de l'ensemble de l'Europe et des continents et pays d'outre-mer. Les moyens utilisés à cette fin sont l'édition de Cahiers rouges, des colloques, des expositions, Internet et, récemment, des émissions de télévision allant des chaînes locales aux grands mass médias.



Ferme de Dorigny, CH - 1015 Lausanne  
Tél : +41 (0)21 692 20 90. Fax: +41 (0)21 692 20 95  
Site Web: <http://www.jean-monnet.ch>